

Aujourd'hui, nous sommes vendredi 29 mai et nous fêtons saint Paul VI, pape.

Je tourne tout mon être vers le Seigneur. Je me dispose devant lui simplement, je dis une courte invocation préparatoire que j'accompagne d'un geste ou d'une attitude de révérence. Je demande la grâce d'entrer dans la connaissance intérieure du Seigneur pour mieux l'aimer et le servir.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant de Pauline Betuel et Fratoun : "Au-delà de mes peurs".

Il est plus intime que l'intime de mon âme,  
Plus élevé que les cimes de mon âme,  
Plus profond que l'abîme de mon âme  
Dans les ténèbres, Il allume la flamme

Tou mon être et mes peurs, Il les connaît  
De la terre ses mains m'ont façonnée  
En un souffle son esprit m'a créée  
Il est ma loi, mon père et mon pays

Tout petit son vêtement, je l'ai frôlé  
Il m'a prise m'a recueillie, m'a consolée,  
Embrassée mes plaies dans sa folie,  
C'est le royaume du ciel qui m'a promis

De mon exil, j'ai franchit la ligne,  
J'ai suivi les traces, reconnu les signes  
J'irai vers l'autre rive, là où l'esprit m'attire  
Pour déposer l'encens et la myrrhe

R/ Au-delà de mes peurs, j'avance au-delà des peurs,  
Car tu es au-delà de mes peurs, bien au-delà de mes peurs

C'est ma vie par son sang, qu'il a payé,  
Moi je veux emprunter le chemin qu'il a frayé,  
Devant lui mon genoux va se plier,  
Il est mon roi, mon armure, mon bouclier

ô mon Dieu jamais je ne vais t'oublier,  
Tu m'as vu quand j'étais sous le figuier,  
A gémir, à pleurer et prier,  
Dans l'espoir que tu viennes me délivrer

J'ai crié : "ô mon Dieu, pourquoi me cacher ta face ?"  
Dans le feu, de ton amour je veux vivre sans tâche

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 11 de l'Évangile selon saint Marc.

Après son arrivée au milieu des acclamations de la foule, Jésus entra à Jérusalem, dans le Temple. Il parcourut du regard toutes choses et, comme c'était déjà le soir, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze. Le lendemain, quand ils quittèrent Béthanie, il eut faim. Voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; mais, en s'approchant, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Alors il dit au figuier : « Que jamais plus personne ne mange de tes fruits ! » Et ses disciples avaient bien entendu.

Ils arrivèrent à Jérusalem. Entré dans le Temple, Jésus se mit à expulser ceux qui vendaient et ceux qui achetaient dans le Temple. Il renversa les comptoirs des changeurs et les sièges des marchands de colombes, et il ne laissait personne transporter quoi que ce soit à travers le Temple. Il enseignait, et il déclarait aux gens : « L'Écriture ne dit-elle pas : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations ? Or vous, vous en avez fait une caverne de bandits. » Apprenant cela, les grands prêtres et les scribes cherchaient comment le faire périr. En effet, ils avaient peur de lui, car toute la foule était frappée par son enseignement. Et quand le soir tomba, Jésus et ses disciples s'en allèrent hors de la ville.

Le lendemain matin, en passant, ils virent le figuier qui était desséché jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : « Rabbi, regarde : le figuier que tu as maudit est desséché. » Alors Jésus, prenant la parole, leur dit : « Ayez foi en Dieu. Amen, je vous le dis : quiconque dira à cette montagne : "Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer", s'il ne doute pas dans son cœur, mais s'il croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé ! C'est pourquoi, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. Et quand vous vous tenez en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Le récit d'aujourd'hui imbrique deux histoires. Celle d'un figuier plein de belles feuilles mais sans fruits. Et celle d'un temple plein d'une profusion de marchandise mais sans foi. Dans les deux cas Jésus a une attente, il a faim. Je m'arrête pour penser à la faim de Jésus. Qu'attend-il de moi ? De mon Eglise ?

2. Jésus vide le Temple des marchands, des acheteurs et des marchandises. Il enseigne : « L'Écriture ne dit-elle pas : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations ? » Je le regarde et je l'écoute. Puis je regarde ce qui m'encombre, ce que j'ai à vider pour l'accueillir.

3. « Ayez foi en Dieu » « Tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. » dit Jésus. Je pense à ce qui m'a été accordé. Quand est-ce que j'ai pu reconnaître que c'était une réponse à une prière ?

Je me dispose à réécouter ce récit en écoutant Jésus exprimer sa Foi, son espérance et son amour.

Je m'adresse maintenant au Seigneur, comme un ami s'adresse à son ami. Selon ce que j'ai ressenti pendant ce temps de prière, je peux lui rendre grâce, le louer, ou bien lui adresser une demande de salut, d'amour ou de vérité.

Je peux écouter ou me joindre aux mots de foi de Charles de Foucauld.

Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen